

ACTION HYBRIDE
présente

NEXUS
Vernissage

26/01

-

17/02

GALERIE 18 BIS
le 25 janvier, 17h30 - 22h

rexu

20, rue de Savoie PARIS 6
mardi - samedi de 14h30 à 19h30

LE COLLECTIF

ACTION HYBRIDE

est un collectif d'artistes-plasticiennes, photographes, performeuses et vidéastes créé en 2018 suite à l'exposition ANGST organisée à Paris par Francesca Sand.

L'association organise des expositions et des rencontres autour des thématiques du corps et de la condition humaine. Son orientation est définie par un Manifesto. Elle publie également le fanzine HAPAX.

Chaque événement ou publication est pris en charge par une personne ou équipe référente épaulée par le reste du collectif. Celui-ci est constitué d'un Noyau dur (bureau et membres actifs), et d'artistes dits "Satellites", acteurs réguliers qui prennent part ponctuellement à l'association. Des Invité.e.s sont également convié.e.s pour un événement en particulier.

Le Noyau dur en 2023:

Membres fondatrices: Francesca Sand, Loredana Denicola (Italie); Louise Dumont, Vanda Spengler (Île-de-France); Maria Clark (Occitanie).

Autres membres: Louise A. Depaume, Fanny Gosse (Île-de-France); Géraldine Villemain (Occitanie); Caroline Polikar (Haut-de-France).

Les Satellites en 2023:

Elisabette Zelaya (Occitanie); Axelle Remeaud, Mila Nijinsky, Tamina Beausoleil (Île-de-France); Amélia Fouillen, Sébastien Layral (Auvergne-Rhône-Alpes).

Anciennes membres :

Pascaline Rey, Anne-Marie Toffolo, Anouk Pragout/Fur Aphrodite

MANIFESTO

LE CORPS SOCIAL ET POLITIQUE

- * Action Hybride est un collectif d'artistes dont les membres sont résolument engagés dans la thématique du corps.
- * Action Hybride est présente sous toutes les formes de disciplines artistiques: de la performance à la photographie, de la peinture à l'installation, de la vidéo à la sculpture, du dessin à l'écriture.
- * Action Hybride met en scène le corps. Elle interroge ses limites par des pratiques, perspectives et visions qui questionnent l'avenir de l'être et de la condition humaine: un corps "autre", un après-corps, un corps post-humain.
- * Action Hybride réactive les sensibilités anesthésiées. Elle se positionne face aux agressions continues d'une société constituée en spectacle médiatique qui nie la liberté d'expression. L'œuvre reste une trace, et le corps devient mémoire.
- * Action Hybride réagit au corps stéréotypé de l'imagerie de masse. Elle révèle la vulnérabilité de chacun et de tous, met en scène le corps invisible, sous exposé, fragilisé, toutes les formes de sensibilités que la société contemporaine occulte.
- * Action Hybride questionne l'identité et sa transformation. Le corps-reflet, l'hybridation, les images métamorphoses sont autant de possibles qui ouvrent des perspectives et permettent une autre approche du réel.
- * Action Hybride voit dans la nudité un dispositif de résistance. La peau, les veines, le sang participent aux flux de l'existence et de la condition humaine. Et le corps nu, l'intime ou le désir soutiennent chacune de ses actions artistiques.
- * Action Hybride considère le corps et la condition humaine en lien avec ses environnements, intérieurs et extérieurs. Du vivant sous toutes ses formes, un réseau solidaire de relations multiples et de territoires variés, pour une écologie politique, artistique, et un devenir social commun.

TROMBINOSCOPE

FRANCESCA SAND



Je développe une œuvre aux notes abstraites, inspirée par l'art contemporain. Le 8e art, qui a bouleversé ma vie, me permet de toucher à la profondeur des choses. J'aime arrêter des moments, m'y plonger, laisser des traces, me laisser transporter par le flux de l'existence; capturer l'humain, la société, le vide, les rencontres qui m'entourent, la réalité - cruelle et douce à la fois.

Site : francescasand.art
Insta : francescasand.art

MARIA CLARK



De formation plurielle (danse, arts Plastiques, philosophie...), mes images, performances, dessins et textes abordent les questions du corps dans son histoire et sa géographie, des espaces frontières, zones intermédiaires et vibratoires, un corps insulaire, épidermique, intime et politique.

Site : mariac Clark.net
Insta : mariac Clark.arts

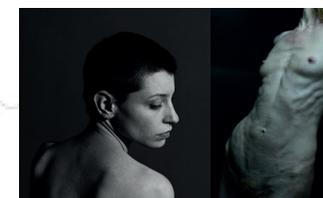
LOREDANA DENICOLA



L'appareil photo est, paradoxalement devenu pour moi un moyen de capter et de révéler l'invisible. La photographie peut être performative : un processus vivant, où l'art se réalise à l'instant même de la rencontre avec autrui. Les photographies produites sont alors la documentation de cette rencontre.

Site : www.loredanadenicola.com
Insta : loredana_denicola

LOUISE DUMONT



Je scrute, entaille, détaille, met en lumière des particularités épidermiques que certains appelleraient « imperfections ». J'aime aussi tendre vers l'abstraction en m'approchant au plus près de l'objet, et en bouleversant la lecture originelle de l'image. Désir que l'œil se trouble, se perde dans un amas de tissus, de muscles et de graisses, que les organes deviennent indéfinissables et le genre imprécis.

Insta : louise.dumont

LOUISE A. DEPAUME



Chacun de mes travaux est un morceau de mon histoire, mes angoisses et mes démons. Le temps qui passe est ma principale obsession, on la retrouve dans la plupart de mes séries. Je m'épanouis en étant l'artisan de mes photographies en développant moi-même mes pellicules et tirages ou encore avec l'utilisation de procédés comme le cyanotype.

Site : www.amezura.com
Insta : louiseadepaume

FANNY GOSSE



J'aime observer le banal, le quotidien, les instants qui peuvent paraître anodins ou sans intérêt. Je les transforme, mets en avant ou efface certains détails afin que ce que l'on pense connaître, ce devant quoi on passe chaque jour sans vraiment y faire attention, prenne une nouvelle dimension, un angle différent, une poésie, que le familier nous surprenne.

Site : www.fannygosse.org
Insta : fannygosse

CAROLINE POLIKAR



Mon travail est polymorphe, aussi bien dans sa structure que dans son traitement. Introspectif et intime, il s'articule autour des notions d'Origine et de Processus ... Peu à peu, j'ai trouvé ma forme d'écriture: d'une idée, d'une question, d'un mot qui me taraude, naissent des images mentales que j'ai ensuite besoin de réaliser concrètement, utilisant diverses techniques selon l'histoire que je cherche à raconter.

Site : www.carolinepolikar.com
Insta : caroline.polikar

VANDA SPENGLER



Autodidacte passionnée de cinéma, j'ai longtemps exploré l'autoportrait nu avant de me concentrer sur les autres corps dans ce qu'ils ont de plus brut et de déséquilibré. Mon combat consiste désormais à mettre en lumière la diversité de ces êtres croisés, du plus jeune ou plus vieux, explorant leurs zones d'ombres et leurs fragilités.

Site : vandaspengler.com
Insta : vanda_spengler

GÉRALDINE VILLEMMAIN



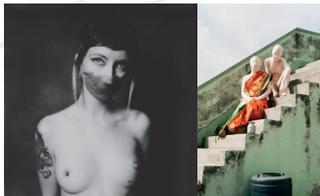
Photographe, j'explore des territoires subjectifs où se mêlent intimité, mémoire et territoire, appartenant à un temps que rien ne presse, un temps qui ne suit plus la mesure, créant des entre-deux spontanés et invisibles.

Ma photographie est argentique : couleur et/ou NB, ténopés, photogrammes, chimigrammes, cyanotype, solarisation, tirages au caffenol, au thé et aux plantes.

Site : geraldine.villemmain.eu
Insta : geraldine.villemmain

ACTION HYBRIDE

MILA NIJINSKY



Bidouilleur photographique, enfant sauvage, clown performatif, lutin des bois, apprenti métallier, muse...

Je fusionne mes différentes activités, naviguant de l'art à l'artisanat, de la photographie à la sculpture, des masques à la réalité crue. Les corps et les sentiments résident, révélant mes propres démons ou narrants la beauté des autres.
Site : www.milanijinsky.com
Insta : mila.nijinsky

ELISABETTE ZELAYA



Diplômée des beaux-arts de Nîmes j'élabore une pratique diverses et variées, autour d'un recyclage d'objets mis au rebut par la société pour les transformer en objets de culture, en lien avec une mythologie personnelle autour du corps, de la folie, de l'absurdité de la vie quotidienne et qui questionne notre place en tant qu'humain.

Site : zelisabette.wixsite.com/elisabette-zelaya
Insta : elisabettezelaya

AXELLE REMEAUD



Plasticienne de formation, la femme est le corps de mon œuvre.

Chez moi la séduction est un piège, l'attirant irte avec le répulsif et le désir se mêle au dégoût. En jouant sur l'ambiguïté des formes à la fois séduisantes et dérangeantes, je vous invite à voir au-delà de l'apparence des choses.

Site : axelleremeaud.blogspot.com
Insta : axelleremeaud

SÉBASTIEN LAYRAL



Malgré le gigantisme de mes toiles, ma démarche n'est pas tournée sur la démonstration de force, mais vers l'être aux autres. Cet équilibre œuvre dans le travail participatif que je propose et trace un sillon qui maintient le lien, créant une trace émotionnelle entre les différents supports ; de la toile à la peau, à l'inscription mémorielle des participants.

Site : www.layral.fr
Insta : layral.fr

TAMINA BEAUSOLEIL



Mon travail tente, par une exploration figurative de l'anatomie des hommes et des animaux, à une abolition chimérique des frontières entre l'imaginaire et le réel.

Mes médiums favoris sont le dessin, la photo et le collage. Je peux également proposer des installations en plâtre, en argile et d'autres matériaux plus organiques comme des plumes ou des poils.

Site : www.taminabeausoleil.com
Insta : taminabeausoleil

AMÉLIA FOUILLEN



Performance, gravure, installation.
Pluridisciplinaire. Mon travail s'articule sur une volonté de mettre dans le réel ce qui se passe au plus profond de notre être. Interpréter notre entité chair pour y proposer des formes, des substances. Les fluides corporels tiennent une place importante dans mon travail.
Insta : amelia.fouillen



“...un nexus est une connexion, généralement là où de multiples éléments se rencontrent...”

L'EXPOSITION ITINÉRANTE DU COLLECTIF ACTION HYBRIDE

L'exposition NEXUS explore la thématique du lien entre l'humanité et ses environnements. Les 15 artistes du collectif ACTION HYBRIDE croisent leurs pratiques et leurs univers - des interconnexions entre les médiums photographiques, picturaux (dessin, peinture, gravure), plastiques (installations, sculpture) et performatifs.

La colonne vertébrale de cette exposition est le 8e point de notre Manifeste:

«Action Hybride considère le corps et la condition humaine en lien avec ses environnements, intérieurs et extérieurs. Du vivant sous toutes ses formes, un réseau solidaire de relations multiples et de territoires variés, pour une écologie politique, artistique et un devenir social commun.»

Sont ainsi abordés les liens à la société de consommation, aux techniques, à la nature ou aux écosystèmes, mais également les relations plus intimes tels que nos rapports à la maladie, à la mort, à la transmission transgénérationnelle ; ceux de l'être au paraître, du visible à l'invisible, de l'extérieur à l'intérieur, des corps à l'empreinte et aux temporalités.

Au cœur de l'exposition, les liens entre les membres d'Action Hybride eux-mêmes interrogent la relation de l'individuel et du collectif. Certains artistes partent à la rencontre de l'imaginaire d'un autre membre ou d'une œuvre précise afin de créer de nouvelles propositions. Et c'est bien la mise en relation de toutes les créations de NEXUS qui, par un dispositif d'accrochage souple dans son format, variable en fonction des lieux, permet le point de convergence spatial et thématique du projet lui-même.

Cette exposition, pensée sous forme d'itinérance, crée des connexions entre les paysages de chacun et de tous, en France et à l'étranger. C'est un tissage artistique des milieux — psychiques, physiques, territoriaux —, qui, par des échos et correspondances, des points de vue multiples sur nos mondes intérieurs et extérieurs, permet de construire ensemble un prisme modulable à quinze faces.

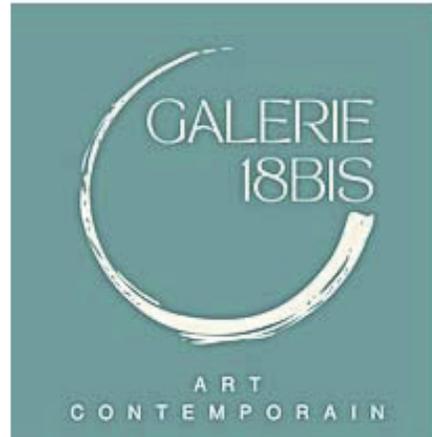
Maria Clark, pour Action Hybride

Référentes du projet NEXUS :

Géraldine Villemain, Amelia Fouillen, Caroline Polikar, Francesca Sand, Maria Clark.

Référentes de l'expo NEXUS/Paris :

Fanny Gosse, Louise Dumont, Vanda Spengler



Galerie 18bis Qu'est-ce que l'Art ?

Avant de définir l'art ou d'autres concepts, nous devons tous répondre à une question bien plus large : Quel est le sens de la vie humaine sur terre ?
Peut-être sommes-nous là pour nous élever spirituellement ?
Si notre vie aspire à cet enrichissement spirituel, alors l'art est une façon de l'atteindre.
L'Art enrichie les capacités spirituelles de l'individu et il peut ainsi se surpasser.

Andrey TARKOVSKY.

Ces mots de Andrey TARKOVSKY, la 18 Bis s'en fait l'écho.
Invitation à nous ouvrir au pouvoir et message de l'art comme champ d'investigation de l'ame humaine en vibration.

*La Galerie 18 bis vous accueille du mardi au samedi de 14h30 à 19h30 ou sur RDV au 20, rue de Savoie dans le 6ème arrondissement.
Tél : 06 67 69 31 89 (Gildas GENTIL, Directeur artistique)/ 01 56 81 90 85 / <https://www.galerie18bis.com/>*

E.X.T.A.S.E - FRANCESCA SAND

E.X.T.A.S.E / CHAPITRE 1 DE LUX AETERNA

Un projet artistique qui combine la photographie conceptuelle et la documentation. Les photographies deviennent de véritables images symboliques, reproduisant des réalités. C'est un voyage multidisciplinaire qui raconte la vie et la mort, un témoignage de la réalité terrestre vis à vis de la perte.

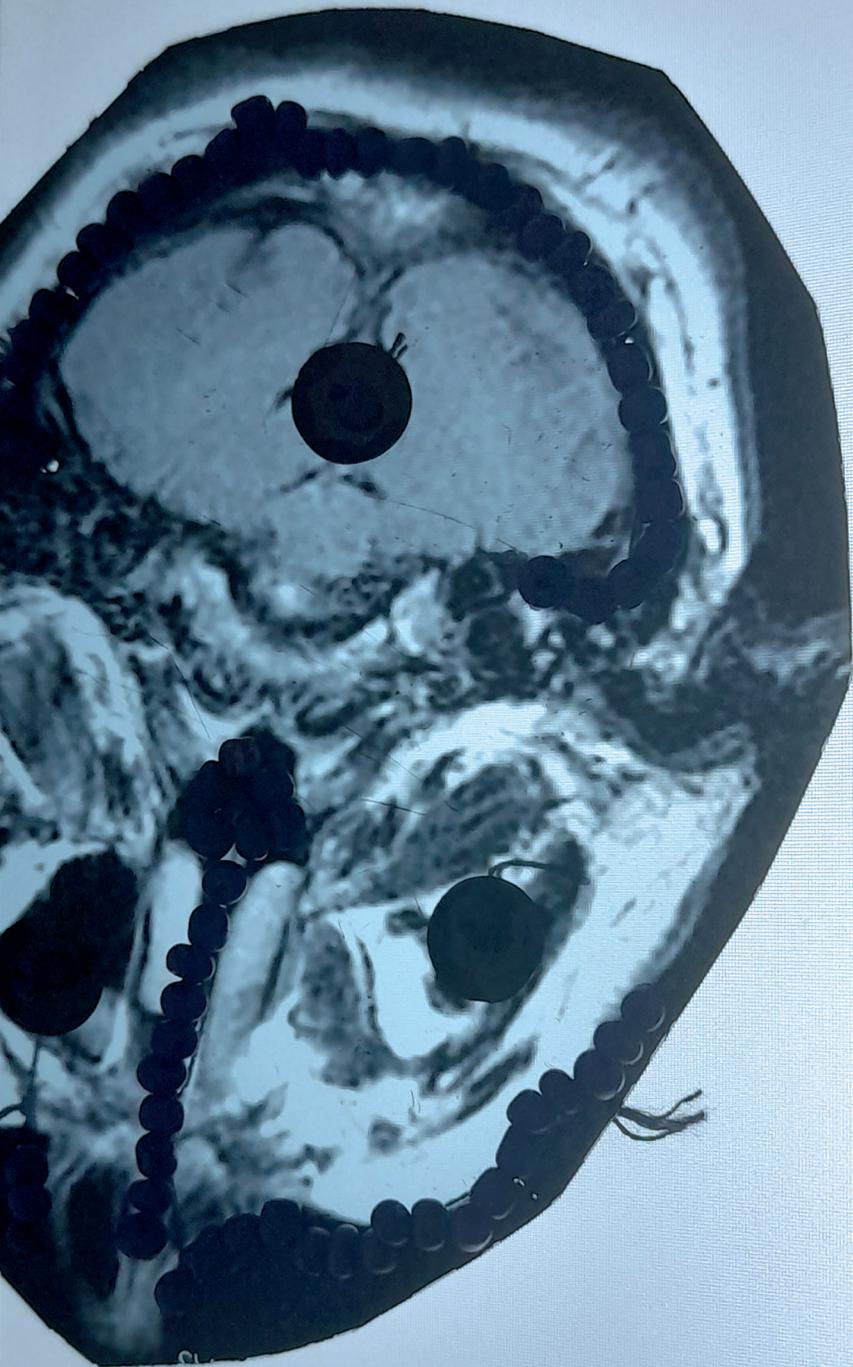
Le thème central du projet de ce voyage photographique concerne le quotidien, la maladie, la spiritualité et l'Expérience de mort imminente ou EMI. Une expression désignant un ensemble de «visions» et de "sensations" exceptionnelles vécues par des individus confrontés à leur propre mort (mort clinique, coma avancé ou simple perception de leur mort imminente, que le danger soit réel ou simplement perçu comme tel). Ces expériences correspondent à une caractérisation relativement récurrente et spécifique contenant notamment: la décorporation.

C'est aussi une recherche dans la tradition de la culture chrétienne dans certains territoires de l'Europe où probablement en raison du contexte culturel, la mort n'est jamais une célébration de ceux qui n'existent plus mais seulement un moment de douleur pour ceux qui ne sont plus avec nous, dans lequel embrasser l'affection des êtres chers et affronter ensemble le sentiment de vide laissé par la perte.

Lux aeterna, c'est un projet qui découvre un territoire plus intime, une cartographie des mémoires, entre voyages spirituels et physiques.

n e x

u s

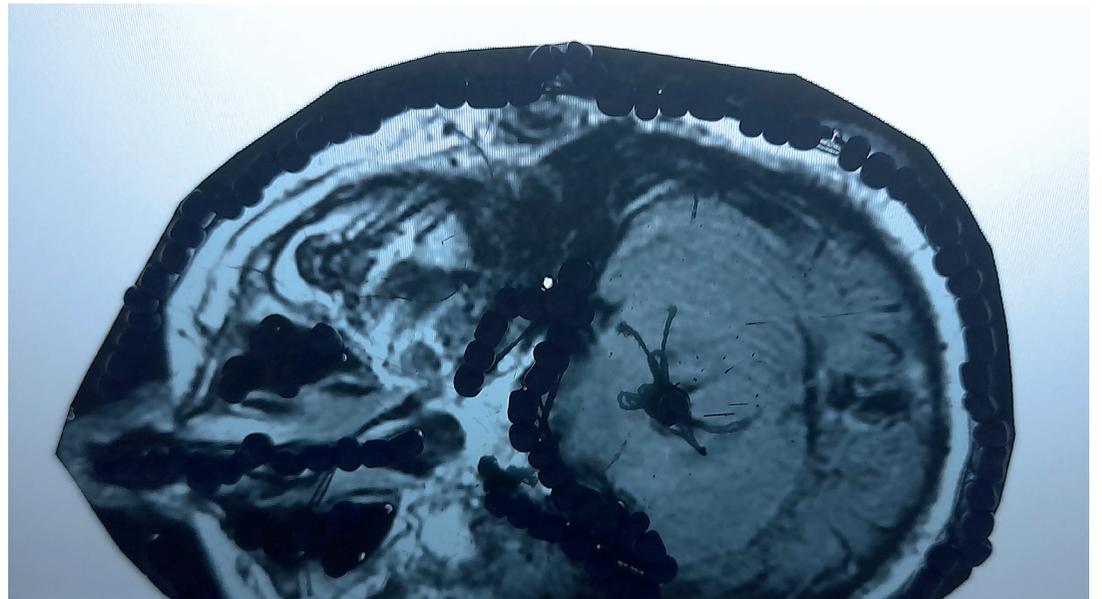


INTROSPECTION - ELISABETTE ZELAYA

Série de dessins mêlant radiographies et univers microscopiques voire cellulaires avec des modélisations de cellules cancéreuses, des éléments du règne végétal ou animal.

Je pars d'un dessin déjà existant afin de développer le projet. J'établis un lien entre l'homme et le vivant qui l'habite et le ronge...

Les dessins seront éclairés si nécessaire avec des leds fonctionnant sur secteur; le nombre de dessins exposés pourra varier selon les espaces proposés de 2 à 10 selon les formats.



MYTHOLOGIE HYBRIDE - MILA NIJINSKY

Entre fiction, documentaire et fantasma, ce projet photographique s'ouvre sur un monde flottant, survole des territoires surpeuplés d'êtres humains. Tentation d'une fuite vers l'hybride, où l'animal et le végétal sont rois. C'est un voyage, un retour vers une nature et un intime oublié trop longtemps dans son fort intérieur.

Vous y trouverez, cachés ou sublimés: enfants sauvages, clowns, monstres, faunes et autres créatures hybrides et magiques. La petite mort humaine du clown Nijinsky. Dans ce projet, je naviguerai dans les procédés photographiques anciens, passant du polaroid à la chambre, incorporant également parfois la performance, des installations scéniques ou des sculptures, afin de créer des dialogues vivants et éphémères à ces mythologies personnelles.



Les masques sociaux et la manipulation sont partout dans mon imaginaire et mon univers photographique. Je suis fascinée par l'étrangeté et les zones d'ombre depuis toujours.

Il y a dans l'art de la Marionnette quelque chose d'inquiétant, un rapport au double et à l'enfance, à la mort et à la mélancolie qui me touchent et résonnent profondément en moi.

Ces figures humanoïdes immobiles qui nous toisent et nous questionnent m'ont inspirées des mises en scène créées en collaboration avec leur créateur.

Tout.e.s se sont prêt.e.s au jeu de la confrontation et ont révélé un peu de la particularité de ce lien qu'ils entretiennent avec leur "créature" manipulée, cette altérité faite de fils, de carton, de bois, de tissu ou de mousse, ce mystérieux déplacement de l'Égo teinté de tendresse et de complicité.

FAUX SEMBLANTS - VANDA SPENGLER



FAIRE CORPS: LES HYBRIDES - LOUISE DUMONT

Pour Nexus, j'explore le lien entre le "je" et les autres par un projet multimedium nommé Corps mou. Il est composé de séances photos collectives (polaroids et numériques), d'autoportraits (photos numériques, stopmotion, linogravure, sculpture textile), et d'oeuvres plastiques - résultat d'une invitation à collaborer sur ces autoportraits : "Faire Corps : les hybrides".

Des artistes de divers horizons tant sur des points géographiques que sensibles, ont retravaillé, détourné, cohabité, pillé, désintégré, sublimé, ligaturé, réparé, amélioré, fait évoluer mes Moi-en-images. Avec pour toile de fond, des réflexions sur l'allogreffe, entre intégration et rejet, le lien entre la vie et la mort, le recyclage, l'hybridation et l'identité, aussi les liens d'inspiration et d'influence entre nous.



Corps mou

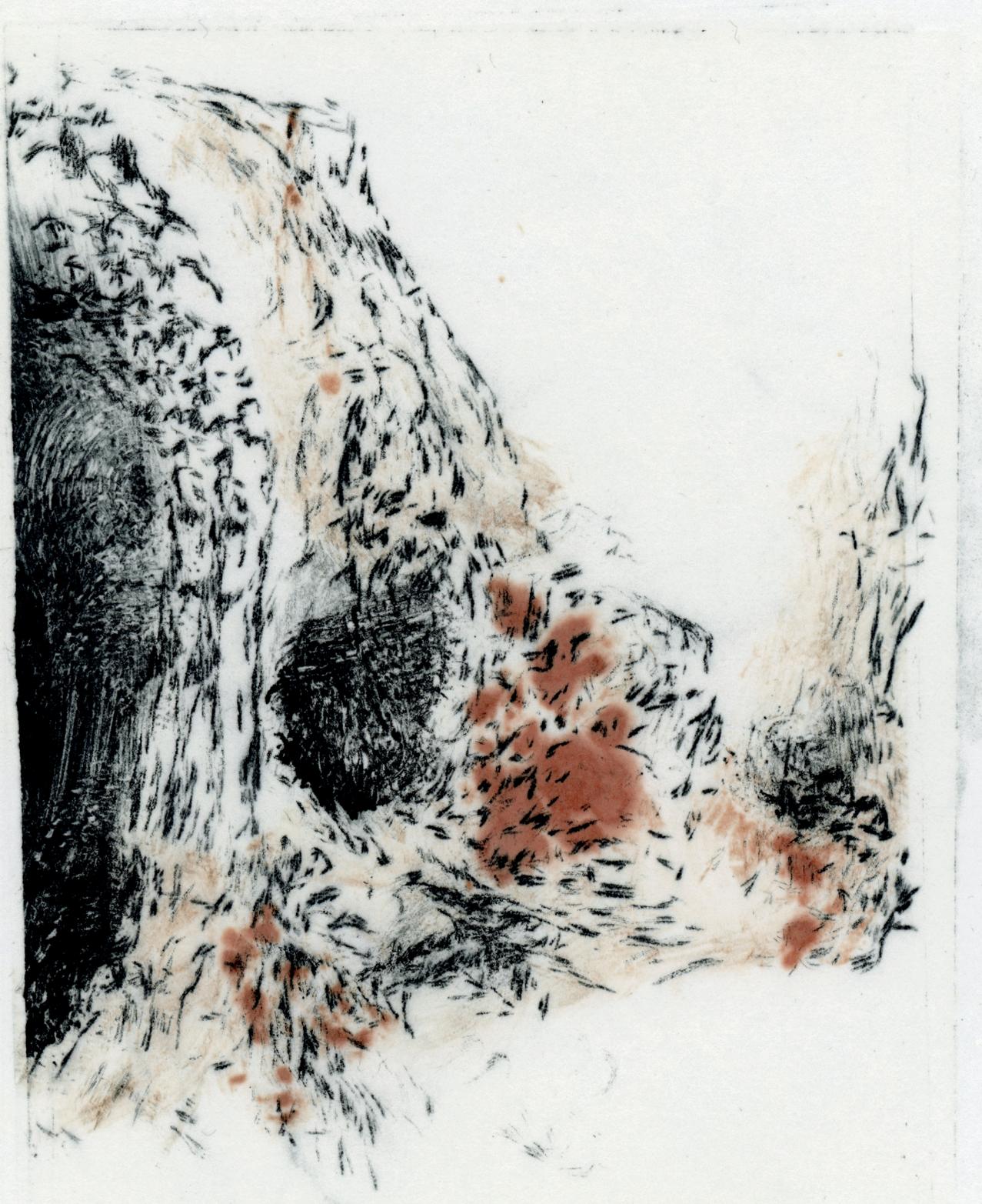
chair, graisse, amas, peau, se blottir, tout contre

*entremêlements, membres, tentacules, organes,
membrane, peau, seconde peau,
flaccidité
hypotonie*

*symbole phallique, destruction du - patriarcat
partout,*

*dépendance et consommation, sens, tendresse, être
ensemble, seul avec du monde autour, ces autres qui te font et
défont, qui te pénètrent, que tu oublies, que tu aimerais oublier,
objet (in)animé, corps mou qui se faufile dans nos antres, nos
couloirs, nos chambres...*





CsO - AMÉLIA FOUILLEN

Que reste-t-il après nous? Après tout? Que des traces.
Des corps dégoulinants de leur être qui deviennent
paysages corporels.

En utilisant une I.A du nom de Midjourney Bot, j'ai pu
créer des images que je suis venue sélectionner d'après
des termes choisis: bodied without organ and form with
pathology.

Les termes en eux même inclut la notion d'un reste, d'un
après. D'un corps post apocalyptique, qui devient un non-
corps.

Le corps sans organe c'est "ce qui reste quand on a tout
ôté" (Deleuze Gilles et Guattari Félix, Mille Plateaux, Paris,
Éditions de Minuit, 1980, p.188).

Dans ma façon de graver je viens faire émerger une forme,
une trace, un reste, une vibration, une sensation.

Le sang, mon sang mais aussi le sang d'animal c'est ce qui
lie la gravure à la matière organique, un rappel du vivant
sous toute ses formes.

La gravure devient une forme de paysage d'interprétation,
où le regard vient former de nouvelles images, de nouveaux
corps.

L'OSCURITÀ, MA IO HO UNA LUCE - LOREDANA DENICOLA

L'oscurità, ma io ho una luce est un projet multidisciplinaire autobiographique très intimiste qui a commencé en 2018 avec l'avènement de la maladie, toujours en cours.

Il combine l'image photographique (prise avec tous les moyens disponibles: téléphone portable, appareil photo compact, appareil photo numérique et analogique), le dessin et l'écriture comme thérapie et documentation des pensées, des lieux vus et oubliés, des non-dits, des sensations qui représentent la maladie, le nocturne côté de la vie (cité par Susan Sontag) et la nature humaine complexe.

Un témoignage du lien qui s'établit entre le corps, l'esprit, les croyances religieuses, les gens et la solitude du lieu/environnement qui nous entoure et dans lequel nous sommes contraints de vivre, dans mon cas le sud de l'Italie.

La maladie est l'ultimatum symbolique que nous propose l'Inconscient pour commencer à travailler sur nous-mêmes, nous demander ce que nous avons fait de mal et nous imposer un changement radical. L'organe qui tombe malade est symboliquement associé à la partie de notre caractère et de nos choix de vie qui a produit une surcharge et une souffrance psychologique, émotionnelle et caractérielle si durables et graves qu'elles nécessitent une "conversion somatique".

La maladie nous demande de nous arrêter pour un moment de réflexion et d'isolement.





AUTO PORTRAIT DE MES ANCÊTRES - FANNY GOSSE

Là où
les arbres sont corps
les routes sans fin
les arbres sont nous.

Là où la houle transporte le souvenir. Il s'y noie presque puis remonte à la surface pour respirer et se moquer un peu.

Dans ce présent où nous ne formons qu'un parmi nos morts et nos vivants encore. Les yeux fermés juste pour pouvoir observer cette nature mouvante et habitée par les esprits du passé. (Ils se glissent presque imperceptiblement dans tous les interstices, le moindre petit bout d'espace, ils murmurent au silence.)

Les végétaux les transporte, l'air les souffle. Le dessin les souligne et l'humain s'y perd un peu. Le corps essaye de suivre la cadence.

Dans un mouvement de va et vient formel et narratif, cette installation met en lien présent et passé. Par la magie et la force du vivant, elle tente de faire communiquer palpable et invisible.

Des dessins, dont une grande partie est peinte en blanc (zone de l'oubli) figurent une interprétation de l'image des mes ancêtres.

Accolés à des photos, clichés de ma réalité, ils composent alors ensemble une troisième image dans laquelle présent et passé s'observent, se mélangent, s'habitent.

L'éphémérité du soi et de l'espace qui nous entoure s'inscrit alors dans une continuité, dans un tout et constitue un des maillons d'une mystérieuse chaîne d'éternité.

PÉTRICHOR - LOUISE A. DEPAUME

Au commencement était l'orage, ses nuages noirs intenses dans un ciel d'apocalypse. C'est un jour brûlant d'été. Et puis, la brise se lève, et soulève les crinières des arbres encore verts et fiers.

Soudain dans le sous-bois, on entend les feuilles brunies crépiter sur le sol après une, deux, trois, des milliers de gouttes qui s'abattent sur elles. L'averse plonge sur nous. Les cheveux ruisselants, les lèvres mouillées, et la peau, pierre de nos corps, respire l'humus à nos pieds. C'est le sang des dieux qui nous traverse, la fragrance musquée des souvenirs enfouis qui émane de la terre mère. Le vent s'agite et fait danser les oiseaux bas dans les cieux.

Le pétrichor, instant suspendu aux racines d'un parfum primaire et ancestral.

Bientôt la pluie se tait.

Les rochers huileux scintillent d'étoiles éphémères et encore, nous sentons les éléments se rappeler à nous : êtres d'un tout, fragiles et impuissants mais vivants de mémoire.



AUTO PORTRAIT D'UNE CRAYONNEUSE À HÉLICE - MARIA CLARK

"L'atelier du Sud" est une vidéo présentant Maria Clark et son travail dont le projet : Les Portraits terrestres, composés en deux chapitres:

La première série est réalisée à partir d'un questionnaire transmis sous forme de jeu à une personne de mon entourage proche ou lointain. Le crayon à la main, je laisse ensuite résonner certains de ses mots afin de créer la rencontre d'une partie de son univers et du mien, par imprégnation.

Le principe du portrait n'est pas la ressemblance directe du "modèle", mais les analogies, les échos qui influent la composition, les figures ou le choix des teintes, alliant nos sensibilités respectives aux mondes complexes (séduisants ou effrayants) que l'on héberge en soi.

Des autoportraits et des portraits de personnages littéraires et artistiques sont également réalisés.

Une deuxième série ("Les Paysages hybrides") qui explore les métamorphoses du vivant liées aux questions environnementales actuelles et futures, en lien avec notre humanité: ouvertures et entraves, (dé)naturalisations, pollutions, transformations; biodiversité, technologies et recherches; questions écologiques, éthiques et philosophiques.

Inspirés par le penseur Bruno Latour, mes portraits sont à la fois individuels et collectifs. Ils reflètent les histoires de ce, celles et ceux qui, s'intriquant les un.e.s dans les autres, se superposent en des "agencements mutuels interdépendants" — sur une Terre aux "mille plis", constituée elle-même d'une multitude de puissances d'agir.



RHIZHÔM - CAROLINE POLIKAR

"...il faut se réduire à une ou plusieurs lignes abstraites qui vont se continuer et se conjuguer avec d'autres pour produire immédiatement, directement un monde..."

Tout est parti d'une gravure restée inachevée, et d'un texte, un peu ovni, tant par sa forme que par son propos. Mille Plateaux est un essai philosophique et politique de Gilles Deleuze et Félix Guattari qui, pour faire très court, déconstruit les notions d'arborescence, de hiérarchie et d'identité en mettant en exergue la collectivité et le pluralisme à l'image du développement du rhizome.

Il évident pour moi que cette matrice et ce texte ont créé un Nœud, qui fait aujourd'hui écho à notre Nexus. C'est en tous cas le sens que je lui donne. Et je crois que le sens que l'on donne aux choses et aux événements est une manière de nous relier aux autres et à l'invisible et c'est ce que je vais tenter d'explorer dans RhizHôm: le besoin vital d'étreintes, de résonances, de connections, que le Vivant et par extension l'Humain, tisse, et entretient depuis la nuit des temps, chacun à sa façon, conscient ou pas, de son appartenance à ce système rhizomatique.

Par le biais de la photographie, la vidéo, la gravure, la couture etc, l'idée est de réaliser, un espèce de cadavre exquis, un télescopage graphique sans point 0, coupures, ou ruptures de chaîne... et donc de travailler, non pas en série dont le sujet et la forme seraient définis, mais avec une grande perméabilité permettant le Devenir...





LES CHIENS D'ACTÉON - TAMINA BEAUSOLEIL

Je m'intéresse depuis plusieurs années maintenant à la représentation du corps, et particulièrement aux thèmes de la métamorphose et de l'hybridation.

Ce dessin, premier de la série Déesses, est inspiré de l'histoire d'Actéon dévoré par ses chiens après avoir été transformé en biche par la déesse Artémis.

Dans les récits anciens grecs, toutes les métamorphoses sont décrites sans détails et se passent dans le clignement d'un œil.

J'imagine ici une dissection de ces passages. J'ai choisi une photographie de Vanda Spengler issue de la série Piétas Profanes comme point de départ, les chiens de mon dessin, transparents et entrelacés, font écho à cette ombre qui vient couper l'image en deux. D'ailleurs on parle aussi bien d'une ombre portée, que d'une portée de chiots.

L'Association libre en art ou en psychanalyse est sans doute la première source de l'imaginaire, comme un espace interstitiel entre deux cellules qui forment le nexus.



L'ÉCHAPPÉE - AXELLE REMEAUD

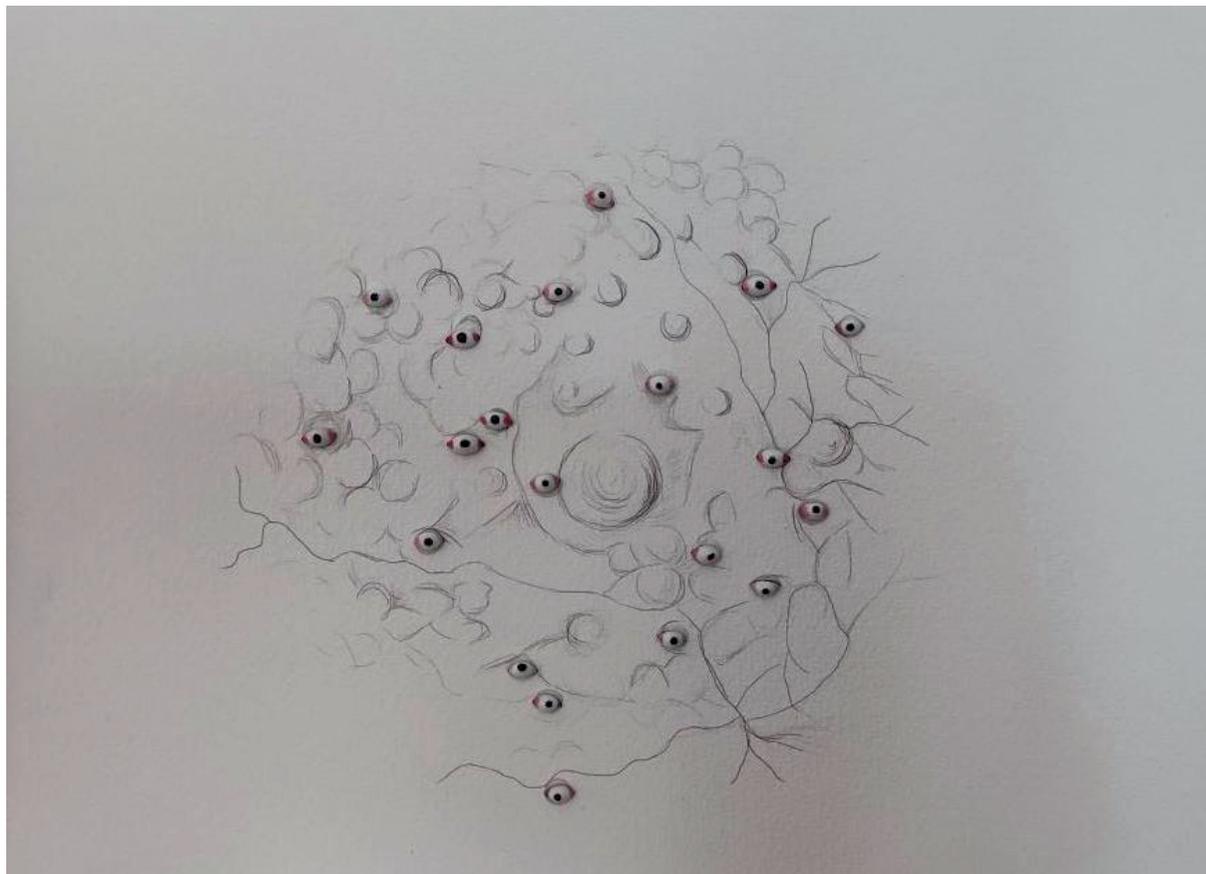
L'échappée semble pris au piège, paradoxe du canon féminin moderne, à la fois sophistiqué et contrit, sublimé et contraint par ses excroissances (cheveux, talon, peau..).

Des fragments de corps se déploieront dans l'espace.

Dans cette équilibre instable, je cherche à démasquer une coercition: l'impératif de rites corporels assignés à la séduction féminine.

La figure de cette femme reste indéterminée.

A la manière d'un puzzle dont chaque oeuvre est une pièce, nous pourrons ainsi la reconstruire, tout entière, totale, finie.



PR(H)OMOTIONS - GÉRALDINE VILLEMALIN

Que signifie être un être humain aujourd'hui, dans une société où il est normal d'externaliser continuellement nos capacités physiques, cognitives et affectives dans nos machines, dans nos outils technologiques ? Dans une société où tout se consomme, se calcule, se chiffre et s'évalue ?



Avec Pr(H)omotions, je photographie des visages, des corps, des morceaux de chairs, que je tire ensuite en labo sur des supports variés issus de nos déchets recyclables, collectés au fil du temps.

J'associe alors le corps physique à ce que nous en faisons, je cherche à interroger la manière dont nous considérons l'humain aujourd'hui, la perception que nous avons de nous-mêmes. Sommes-nous seulement devenus des outils de rendement, des outils technologiques à obsolescence programmée comme ceux que nous fabriquons, ou encore des marchandises à consommer.

C'est toute cette consommation et le comportement humain qui va avec qui nourrit ce corps que nous habitons.

Est-ce ainsi que nous voulons habiter ce corps ?

Le voulons-nous sur place ou à emporter ?



ABSURDE? (2022-)

Œuvre 32&33/12.000 peintures



Peindre le livre d'A. Camus: Le Mythe de Sisyphe à partir de pense-bêtes.

Ne peindre que la moitié inférieure de l'œuvre, pour laisser deux membres d'Action Hybride parfaire cette peinture et ainsi proposer l'ouverture vers le lien du Manifesto.

LOST-IT AH est une exploration des liens dont la raison de l'un ne donnerai pas tort à l'autre dans une contrainte donnée : produire un travail personnel avec un collectif.

Le "être aux autres », fil d'Ariane de mes recherches s'étire pour faire une jonction harmonieuse. Contredire l'absurdité de notre temps ou la lumière se pose inlassablement sur l'adversité. Chercher l'efficience d'une collaboration, se réaliser pleinement en servant la réalisation des autres, à l'instar d'un palimpseste.





L'ITINÉRANCE PROGRAMMÉE

PARIS, Galerie 18Bis - 25 janvier au 17 février 2024

VENISE, Officine Forte Marghera - 22 au 28 juillet 2024

DUBLIN, Gallery X - 12 au 28 septembre 2024

ROUBAIX, La plus petite galerie du monde (ou presque) - 06 au 31 octobre 2024

BRUXELLES, Studio Baxton - Décembre 2024

EXPOSITIONS & ÉVÉNEMENTS PRÉCÉDENTS

ACTIONS

2023

*Arles/ Festival ON/OFF> NEXUS - Projection & Table Ronde avec Didier de Faÿs. Référentes : Géraldine Villemain, Maria Clark.

*Paris/ Galerie Nocte > DECEPTIVE BREATHS -
Référente : Louise Dumont.

2022

*Saint-Ouen/ Mains d'Œuvres > LES VARIATIONS PÉRIPHÉRIQUES -
Référente : Fanny Gosse.

*Paris/ Le 100ECS > CARCASSES -
Référentes : Vanda Spengler, Louise Dumont, Louise A Depaume.

2021

*Paris/ Jour et Nuit Culture > INTRAMUROS -
Référentes : Fanny Gosse, Maria Clark.

*Clermont-Ferrand (63)/ LE FOTOMAT' > Projection à l'occasion de la sortie de la revue Freeing (Our Bodies) #8 - Référente : Maria Clark.

*Arles/ L'Odyssette > MORPHOSES -
Référentes : Maria Clark, Francesca Sand, Loredana Denicola.

2020

*Paris/ La Little Big Galerie > CARMINA
Référentes : Louise A Depaume, Vanda Spengler.

*Paris/ 59 Rivoli > JE SUIS MON CORPS, JE SUIS MA MEMOIRE /
PART II Référentes: Francesca Sand, Fur Aphrodite, Loredana Denicola.

2019

*Paris/ L'OpenBach > CARCASSE -
Référentes : Louise Dumont, Anne-Marie Toffolo

*Venise (Italie)/ Espace Officine Forte Marghera > I AM MY BODY, I AM
MY MEMORY /PART I - Référentes: Francesca Sand, Loredana Denicola.

*Paris/ Théâtre de Verre > CORPS INVISIBLES
Référentes : Francesca Sand, Louise Dumont, Vanda Spengler.

*Paris/ L'Atelier de Belleville-Les Arts MU > JE VOUS SALUE MARIE(S)
Référentes : Maria Clark, Anne-Marie Toffolo.

2018

*Berlin (Allemagne)/ Xlane Gallery > FLEISCHESLUST FESTIVAL -
Référente : Vanda Spengler.

*Montreuil/ À l'Atelier > FRAGILE - Référentes : Francesca Sand, Maria
Clark.

*Paris/ La Capela > ANGST - Référente : Francesca Sand - création du
collectif.



BIBLIOGRAPHIE

HAPAX #4 "Human", par Action Hybride, Loredana Denicola (dir.), decembre 2023

Le litteraire.com, "Collectif Action Hybride, Exposition Carcasses", par Jean-Paul Gavard-Perret, 2022

studium&punctum, Invisible, 2022

Libération, "Intra-Muros, les murs ont des merveilles", par Agnès Giard, 2021

FREEING (Our Bodies) #8, la revue, Yoann Sarrat (dir.), 2021

HAPAX #3 "Intramuros", par Action Hybride, Louise Dumont (dir.), 2021

HAPAX #2 "Métamorphoses", par Action Hybride, Maria Clark (dir.), 2020

HAPAX #1 "Fragile", par Action Hybride, Francesca Sand/Louise Dumont (dir.), 2019

